L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. | NOUVELLE-ORLEANS, VENDREDI MATIN, 21 NOVEMBRE 1873. | 47me Année.

DUFOUR & LIMET,
PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLÉANS.

VENDREDI MATIN, 21 NOVEMBRE.

VENTES A L'ENCAN DE CE JOUR.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le shérif, à l'angle des rues Royale et St-Pierre—Le fonds et l'installation d'une pharmacie.

Par Eugène Tourné au coin des rues Tchoupitoulas et Notre-Dame—Clous.

Par Jos. Rosenthal, au N° 16 de la rue de Chartres—Bottes, souliers et brodequins.

Par Hoffman, Marks & Co, au No 33 rue de Chartres, Lingerie assortie, "notions" et articles de fantaisie.

ATTENTION !

☞ Le shérif procédera aujourd'hui, à 10 heures et demie du matin, sur les lieux, à l'adjudication du fonds et de l'installation de la pharmacie sise à l'angle des rues Royale et St. Pierre, Deuxième District.

ATTENTION !

Clous ! Clous ! — Vente sans réserve, à 11 heures, par Eugène Tourné.

SPECTACLES.

Vendredi, 21 Novembre 1873.

ACADÉMIE.—Mlle Elise Holt dans son rôle comique de Lucrèce Borgia.

La Politique et les Intérêts.

Nous sommes heureux de voir que nos amis des campagnes ont compris l'importance que doit avoir la Convention des délégués du peuple, convoquée pour le 24 novembre, à la Nouvelle-Orléans, par le Comité des Soixante-Dix. Ils ont tenu dans leurs paroisses des meetings et adopté des résolutions qui ne peuvent laisser aucun doute sur les sentiments et les vœux de la masse de la population. Les choix des délégués qui doivent représenter les paroisses ont été partout excellents, et nous avons tout lieu d'espérer que les délibérations de la Convention seront marquées au cachet de la prudence et de la sagesse et que rien ne sera négligé pour présenter au Congrès la cause de la Louisiane sous son véritable jour.

Il faut que chacun se pénètre bien ici, de cette idée qu'il ne s'agit pas seulement de savoir qui occupera les places et les emplois en Louisiane, mais bien de savoir si ce malheureux Etat pourra être sauvé d'un naufrage complet, d'une ruine totale; et il faut que cette idée soit propagée au Nord et clairement élucidée devant le Congrès.

Certes, il n'est pas pour un peuple qui vit sous un gouvernement républicain, de cause plus digne de susciter son zèle et d'exciter son enthousiasme que celle de ses droits et de ses libertés menacés, il n'en est pas de plus sacrée pour des hommes nés libres, il n'en est pas qui exige plus de sacrifices. Mais il arrive bien souvent qu'une tyrannie intelligente parvient à étouffer dans les masses les sentiments de résistance même les mieux justifiés, en donnant satisfaction aux intérêts matériels et en assurant la prospérité d'un Etat. Il est difficile alors pour les amis de la liberté de réveiller un peuple ainsi engourdi par l'aisance et la richesse.

C'est loin d'être le cas pour le peuple de la Louisiane. Le parti radical, fort de l'appui du gouvernement fédéral, a méconnu tous les droits politiques du peuple et s'est emparé du pouvoir au mépris de la volonté clairement exprimée par la majorité des électeurs. Mais il ne s'est pas empressé de faire oublier son origine en donnant satisfaction aux justes griefs du peuple, en réparant les torts commis par ses prédécesseurs, en réduisant la dette, en diminuant les taxes, bref, en réparant les brèches faites à la fortune publique et en sauvant du naufrage les fortunes particulières. Il n'a songé, au contraire, qu'à gorger ses créatures de sinécures et de butin et il a montré le mépris qu'il avait pour la population qui paie les taxes, en se mettant en mesure de faire procéder à l'expropriation générale des biens fonciers de la Louisiane.

Aujourd'hui, ce n'est donc plus seulement leurs droits politiques que les Louisianais ont à revendiquer en luttant contre l'usurpation Kellogg, c'est leurs intérêts matériels, les restes de leurs fortunes, l'avenir de leurs enfants qu'ils ont à défendre. S'ils ne parviennent pas à l'emporter, ils doivent être convaincus que c'en est fait de l'agriculture, de la navigation, du commerce et de l'industrie dans cet Etat. Les carpet-baggers unis aux politiciens nègres, ne laisseront rien subsister de ce qui a, jusqu'ici, résisté aux attaques de Warmoth et de ses complices. Tout passera entre les mains de ces pillards éhontés, l'administration municipale, les institutions de crédit, les compagnies de chemins de fer, les moyens de transport, et, quand ils seront les maîtres absolus, ils achèveront d'exproprier la Louisiane entière pour le paiement des taxes, afin de forcer tous ceux qui ne seront pas leurs complices à s'exiler et à laisser les nègres et les radicaux blancs se disputer la proie qu'ils auront conquise.

Nous n'exagérons rien et nous voudrions que nos lecteurs pussent voir comme nous des pages entières des journaux radicaux des paroisses couvertes par les annonces de ventes de propriétés pour taxes.

Assurément, les difficultés financières sont très graves et méritent d'attirer l'attention des hommes compétents. On doit s'inquiéter aussi de savoir comment les planteurs trouveront les moyens, en 1874, de continuer la culture de leurs terres, mais toutes les questions sont secondaires par rapport à la question politique; car, si le gouvernement usurpateur de Kellogg n'est pas renversé, nous devons nous attendre à voir sa législature, composée de nègres ignorants et corrompus, pousser l'audace jusqu'aux dernières limites et faire aussi bon marché des intérêts matériels de la population blanche que de ses droits et de ses libertés.

Voilà pourquoi nous devons appuyer de notre concours le dernier et suprême effort que la Convention du peuple va tenter pour le salut de la Louisiane.

LES ALLEMANDS ET LE PARTI RÉPUBLICAIN. — Beaucoup d'Allemands dans l'Ouest et le Nord abandonnent le parti républicain, et des organes importants de cette population se prononcent contre l'administration de Grant. On les menace de ressusciter contre eux la doctrine du know-nothingisme, menace, d'ailleurs, bien vaine. Mais ceci nous remet en mémoire ce que disait, en 1860, un des chefs du parti républicain : "Débarrassons-nous, d'abord, du pouvoir esclavagiste en nous servant de l'élément allemand, ensuite nous aurons bon marché de cet élément lorsqu'il deviendra gênant." L'heure est venue aujourd'hui d'appliquer cette politique machiavélique, mais la chose sera peut-être moins facile que ne l'avait pensé celui dont nous citons les paroles.

MARCHANDISES SÈCHES D'HIVER A BON MARCHÉ. — D'après une annonce qui se trouve dans une autre colonne de notre journal, la maison M. L. Byrne & Co., 168 rue du Canal, écoule, en ce moment, à des prix très réduits, tout le stock provenant de la faillite de Richardson, Knight & Co., de New-York. Ce Stock comprend des étoffes pour robes, des lainages, des couvertures, des flanelles, des châles, des dentelles, des articles de ménage, etc. et est par conséquent fort complet et parfaitement assorti : Aussi, ne doutons-nous pas que la vente ne s'en fasse très rapidement et engageons-nous ceux de nos lecteurs qui désireraient profiter de cette bonne occasion à se rendre au plus tôt au magasin dont l'adresse est indiquée ci-dessus.

TAPIS ET TOILES CIRÉES. — Nous annonçons une nouveauté. La maison Elkin & Co, rue du Canal 168, reçoit en ce moment de nouveaux genres de tapis anglais, veloure et Broxelles, qui sont d'un éclat ravissant. La qualité aussi en est supérieure et nous les recommandons aux acheteurs. La même maison a aussi un grand choix d'autres tapis et de toiles cirées de toutes les largeurs. Elle les offre à très bas prix. Voyez l'annonce.

Projet de Banque Française.

Le projet tendant à la création d'une Banque Française à la Nouvelle-Orléans, projet dont nous avons déjà parlé, a été accueilli avec une grande faveur par les résidents français et les adhésions comptent déjà plusieurs centaines de noms parmi lesquels figurent ceux de la majeure partie des maisons importantes du commerce français.

Tous ceux qui ont jusqu'ici, donné leur adhésion au projet, composent un comité d'initiative qui doit élaborer un projet de Charte et des règlements. La population française ainsi que tous ceux qui désireraient coopérer à la fondation de cette Banque, sont invités à se réunir, le dimanche 30 courant, dans la salle de la Parfaite Union, rue des Remparts, pour entendre la lecture du projet de Charte. Cette invitation que nous publions dans une autre colonne, est suivie d'une liste imposante de noms, et la rapidité avec laquelle les adhésions ont été recueillies, nous fait croire que le projet obtiendra le concours sympathique et actif de la grande majorité des résidents français de la Nouvelle-Orléans.

PROLONGATION DES POUVOIRS DE MAC-MAHON.

La question gouvernementale en France vient de se trouver résolue par un vote important de l'Assemblée qui a prolongé de sept ans les pouvoirs du maréchal Mac-Mahon.

Une majorité de 66 voix a été obtenue en faveur de cette motion. A la majorité de 68 voix l'Assemblée a décidé la nomination d'un comité de trente membres qui sera chargé de rédiger les lois constitutionnelles.

La nouvelle de ces deux votes a causé une vive agitation à Paris, mais cette agitation se calmera facilement et nous pensons que les populations en France accueilleront sans défaveur cette solution.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—La représentation d'hier sera comptée parmi les plus brillantes de la saison. MLLE DENAIN faisait son début dans *La Favorite*. Sa voix éminemment sympathique, l'extrême douceur de son medium, la pureté et la force de ses notes les plus graves, n'ont pas tardé à lui conquérir la faveur du public.

MM. Gueymar et Devoyod ont admirablement secondé la débutante.

Nous engageons beaucoup les personnes qui désirent passer agréablement leur soirée de demain, à ne pas manquer la seconde représentation de *La Favorite*.

C'est demain que la première *Matinée* aura lieu. Les portes seront ouvertes à onze heures et demie, et le spectacle commencera à midi précis.

Frou-Frou, comédie en 5 actes, ouvrira la série des représentations de jour.

Dimanche, 23, *La Closerie des Genets*.

RÉDUCTION DE 50 POUR CENT. — Nous appelons l'attention des acheteurs de marchandises sèches, sur l'annonce que la maison Danziger, rue du Canal 203 publie aujourd'hui dans nos colonnes. Cette maison voulant écouler son stock d'articles frais et de saison, les offre à une réduction de prix de cinquante pour cent. Voilà une occasion comme on en trouve peu, et ici tout est réel. On peut s'en convaincre en parcourant l'annonce en question où sont indiqués les prix réduits. Nous sommes même prié d'insister sur ce point. Nous avons parlé souvent de baisses et de réductions de prix, mais presque jamais nous n'avons eu à signaler une différence aussi notable. La maison Danziger vend ordinairement bon marché, et c'est sur ce bon marché, qui est de règle pour elle, qu'une diminution est faite. Nous engageons les dames à calculer les immenses avantages qui leur sont offerts; avantages rares nous le répétons, et dont elles feraient bien de profiter.

NAVETS INDIENS.—Les affections de poitrine sont ordinairement tenaces, surtout à l'entrée de l'hiver, pour ceux à qui leurs occupations et leur état de fortune ne permettent pas d'aller chercher un soulagement dans des pays plus chauds. Il faut alors avoir recours aux remèdes de la science, et nous n'en connaissons pas de meilleur que le BAUME PECTORAL AUX NAVETS INDIENS de Laplace, rue des Champs-Elysées, 25, et dans les principales pharmacies de la ville.

—Linge de dessous, chaud, pour messieurs, pardessus et autres vêtements confectionnés, d'hiver, pour jeunes garçons et pour enfants, chez B. T. Walsh, 120, rue du Canal. ☞

FIN DE L'INTERNATIONALE.—Il paraît à peu près certain que la Société internationale des Travailleurs va bientôt cesser d'exister. D'après des renseignements très précis, la dissolution de la trop célèbre association serait inévitable dans un mois ou deux, et aurait été amenée par les causes suivantes :

Les divisions intestines qui ont éclaté, à plusieurs reprises, entre les différentes sections, et qui ont pris, pendant le dernier congrès, un tel caractère de gravité que toute entente ultérieure est devenue impossible.

Les lois décrétées contre l'association en France, en Allemagne, en Belgique, et dont l'application a rendu la propagande socialiste si dangereuse pour ceux qui l'exercent, que le comité d'actions voit le nombre de ses agents diminuer de jour en jour, et ne parvient plus à en recruter de nouveaux ;

L'insuccès des dernières tentatives pour organiser des grèves en Angleterre et en Belgique, et le mauvais accueil fait aux internationalistes dans la plupart des centres industriels et manufacturiers, où la société comptait autrefois le plus d'adhérents ;

Enfin, et surtout, le manque d'argent.—Les dépenses considérables imposées à la Société par son intervention dans les insurrections socialistes du midi de l'Espagne ont creusé dans son budget un déficit que ne peut pu combler le produit des souscriptions décroissantes, et la section anglaise sur les ressources de laquelle on pouvait toujours compter dans les moments de crise, a, nous assure-t-on, répondu aux dernières demandes de fonds, par un refus motivé sur les sacrifices antérieurs et sur l'épuisement de sa caisse.

La liquidation de l'Internationale actuelle est donc imminente, et c'est par la banqueroute qu'elle est vraisemblablement destinée à finir. On nous assure, d'autre part, que son unité seule est condamnée à périr et que Karl Marx et Bakounine se disposent à recueillir son héritage et à fonder deux sociétés absolument distinctes dans leurs procédés et dans leur but.

LE NOUVEAU FUSIL D'INFANTERIE. — Nous sommes en mesure d'affirmer que le fusil adopté pour notre infanterie est une transformation du fusil hollandais de Beaumont. Le Beaumont ressemble, du reste, presque de tous les points à notre chassepot. Le système de culasse est le même, sauf que l'aiguille est remplacée par un percuteur, et que la rondelle en caoutchouc est supprimée. Par une modification heureuse, Beaumont est arrivé à réunir le mouvement de l'*armes* avec celui de *ouvrez le tonnerre*. Il résulte que la charge ne se compose plus que de quatre temps.

La cartouche combustible a été mise de côté, bien que nombre d'officiers distingués et compétents la déclarassent excellente. On a cédé au courant de l'opinion et la cartouche métallique a été adoptée. Quant à la baïonnette, c'est un sabre identique à celui que portent actuellement nos soldats, mais plus court et plus léger.

—Dans l'une de ses dernières séances, la Société havraise d'Etudes diverses a entendu la lecture d'un rapport de M. Ludovic Lécluant sur les *Observations météorologiques* faites, aux Etats-Unis, sous les auspices de l'état-major militaire américain. Ce rapport est rempli de détails du plus haut intérêt; on y voit des exemples d'ouragans étudiés dans leur marche et annoncés quinze heures avant leur arrivée, de manière à permettre aux intéressés des précautions qui ont été préservatrices dans bien des cas, aussi bien sur le continent que dans les ports, pour des navires prêts à mettre à la voile. L'analyse du service météorologique en lui-même est remplie d'enseignements, et la Société a prié l'auteur de mettre le texte de son étude à la disposition des journaux qui voudraient y puiser des détails.

—M. Philibert Audebrand cite un joli mot tiré d'un autographe de Béranger.

"Autrefois, quand j'étais inconnu, je cherchais follement à devenir célèbre, j'ai cherché à redevenir obscur et j'ai été souvent assez heureux pour réussir à l'être.

Ces cinq ou six lignes éclairent pleinement les dernières années de la vie de ce chansonnier qui ayant pu être tout n'a jamais voulu rien être.

CHRONIQUE DE LA VILLE.

Vente du Picayune.

Nous voyons par un avis inséré dans le *Republican*, que le *Picayune* sera mis en vente aux enchères publiques, par le shérif des cours civiles, lundi, le premier décembre, en vertu d'un mandat de *fieri facias*, aux conditions suivantes :—"Vingt-cinq mille cinq cents piastres comptant, et tout montant au-dessus de cette somme, payable dans six, douze et dix-huit mois, en billets négociables, avec bonnes garanties collatérales; les propriétaires se réservant le privilége de vendeurs et l'acheteur ou les acheteurs s'obligeant à remplir tous les engagements du journal."

Le *Picayune* a été jusqu'à présent l'organe du peuple et le champion de ses libertés; et, comme tel, il a droit aux sympathies de tout louisianais digne de ce nom.—Nous espérons qu'il ne tombera pas en des mains mercenaires.

C'est le seul journal publié en langue anglaise, sur lequel on puisse sérieusement compter.

Sous l'administration du colonel R. B. Rhett, —écrivain de talent, homme de cœur et patriote sincère,—il a donné la mesure de sa valeur et de sa force.

En de pareilles circonstances, le peuple de la Louisiane ne saurait se passer d'un journal honnête et désintéressé, pour prendre sa défense, quand ses droits sont lésés, et pour combattre la fraude et l'infamie.

Le "Picayune" est nécessaire à notre population, et ce n'est pas dans un pareil moment qu'elle peut se permettre de l'abandonner.

New Orleans National Banking Association.

M. Cockrem, remplissant les fonctions de receveur de cette banque, a intenté une action en équité devant la Cour de Circuit des Etats-Unis à messieurs Louis Schneider, Patrick Irwin et George Jonas, appartenant au conseil de direction de l'association, les accusant d'avoir soustrait de l'actif de la Compagnie des billets garantis, représentant une valeur de $281,177 55, afin de bénéficier certains créanciers au détriment des autres.

Il demande donc que ces garanties lui soient remises.

Une Victime de la Crise.

Hier après-midi, vers deux heures, un Allemand du nom de W. Kick, propriétaire du magasin de chaussures, situé au No 110 de la rue Baronne, s'est suicidé en se tirant un coup de pistolet au côté.

Le malheureux laisse une femme et cinq enfants.

Notre reporter ayant été aux renseignements, a appris que les affaires de M. Kick étaient très gênées depuis un mois et que celui-ci avait perdu des sommes assez considérables; c'est donc le chagrin et le découragement qui l'ont poussé au suicide.

Hier matin, le pauvre homme s'est enfermé dans sa chambre et environ une heure après, sa femme a entendu une détonation, et, pénétrant dans l'appartement, a trouvé son mari étendu sur son lit et tout sanglant.

Le suicide est toujours une folie; mais il y en a qui sont une bêtise.

Voilà un homme, qui, parce qu'il se voit ruiné, se tue, et il ne comprend pas qu'il manque à un devoir sacré en condamnant sa famille à la misère, par la seule raison qu'il n'a pas le courage de supporter les épreuves de la vie.

Encore les Ku-klux nègres.

Depuis le règne de Kellogg, les nègres dans les campagnes semblent vouloir faire la loi aux blancs, sans s'apercevoir, peut-être, qu'ils nous conduisent graduellement à une guerre de races qui ne peut manquer d'avoir des conséquences désastreuses pour eux.

Ces pauvres fous, grisés par les misérables aventuriers blancs qui les excitent au vol et au meurtre, mais qui se cachent derrière eux, au moment du danger, s'imaginent bonnement qu'ils sont devenus les maîtres absolus de la Louisiane et qu'ils sont tout puissants vis-à-vis d'une population livrée à leur merci.

Ils se repentiront tôt ou tard de leur conduite, car la patience du peuple de la Louisiane commence à s'épuiser, et, si grands qu'aient été nos revers, si complète que soit notre ruine, nous n'avons pas encore perdu tout sentiment d'honneur et de fierté pour nous laisser insulter et fouler aux pieds impunément.

Ils ont l'entendement difficile; les avertissements salutaires qu'on leur prodigue ne produisent aucun effet; ils ont besoin d'une bonne leçon pour les remettre à leur place; qu'ils ne nous forcent pas à la leur donner !

Nous apprenons que le bateau à vapeur *Frank Pargoud* a été encore attaqué, dimanche dernier, vers quatre heures de l'après-midi, à "Maryland Landing," par une bande de nègres, qui voulaient obliger les officiers du bord de leur faire servir à boire à la *barre* du bateau. Les bandits ont été repoussés par le contre-maître à la tête de son équipage, et se sont dispersés.

Dans la même journée, cependant, ils ont essayé de prendre d'assaut le bateau à vapeur *City of Helena*, qui s'était arrêté au même endroit.

De pareils actes de violence deviennent intolérables, et nous serions fort aise de voir tous les paquebots du fleuve porter un canon à leur proue pour mitrailler ces "kuklux" africains.

Incendies.

Vers sept heures, hier soir, le feu s'est manifesté dans une maison inhabitée, sise rue St-Denis, entre Tolédano et Louisiane, appartenant à Mme C. Schultz. La bâtisse a été complètement détruite. Elle était assurée pour $800 à la Compagnie Lafayette.

Vers une heure moins un quart, ce matin, le feu a été encore découvert dans une maison, sise près du coin des rues Remparts et Clouet, d'où l'alarme a été donnée.

Nous n'avons pu avoir d'autres renseignements, vu l'heure avancée.

Erratum.

On nous prie de rectifier une erreur que nous avons commise involontairement dans notre chronique d'hier matin.

M. Hidon, qui est tombé, avant-hier, du haut d'une échelle au café Jefferson et qui s'est fracturé le crâne, n'a pas été transporté, comme nous l'avions dit, à l'Hôpital de Charité, mais, il est mort à sa résidence, coin Ursulines et Roman.

TEMPÉRATURE. — 20 Novembre 1873. Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien

	Fahrenheit.	Centigrades
6 A. M.	37	2
12 M.	64	18
3 P. M.	64	18
6 P. M.	56	13

LYON, 30 octobre.—Le gouverneur militaire vient de prendre deux arrêtés supprimant le journal la *Mascarade* et suspendant pour trois mois le *Petit Lyonnais!*

— Le *Journal de Lyon* annonce que par décision de M. le préfet, la représentation de la *Muette* vient d'être interdite sur le Grand-Théâtre de Lyon, de même que les représentations de *Patrie*, de *Toussaint Louverture* et de *Ruy Blas*, l'avaient été précédemment.

M. Ducros vient aussi de défendre au comité des artistes de laisser chanter M. Michot, ténor de l'Académie nationale et du Théâtre-Lyrique.

Cet artiste avait été compromis dans les affaires de la Commune, et sa présence à Marseille avait donné lieu, l'année dernière, à des manifestations.

NOUVEAU SYSTÈME DE FREINS.—On vient d'appliquer sur le chemin de fer de l'Etat, entre Bruxelles et Anvers, un nouveau système de freins à air comprimé qui produit d'excellents résultats, et qui, on peut l'espérer, va prendre de l'extension, car il est destiné à rendre des services considérables.

Voici, en quelques mots, en quoi il consiste :

On sait que, pour arrêter un train rapidement et sans trop de secousses, il faut pouvoir agir à la fois sur toutes les voitures. C'est ce qu'on a obtenu. Chaque voiture est munie d'un frein puissant, qu'un ressort tient à une petite distance des roues; un piston, sur lequel agit l'air comprimé conduit par des tuyaux en caoutchouc, presse sur le frein et le force à frotter sur les roues. Les voitures sont reliées par ces tuyaux d'air comprimé communiquant aux freins, exactement comme elles le sont par les tuyaux de gaz communiquant aux lanternes. Rien de plus facile et de plus rapide que de rejoindre les tuyaux des voitures pour la formation des trains.

La machine motrice d'air comprimé est adhérente à la locomotive, à laquelle elle n'emprunte qu'une très minime partie de force. Un mécanisme ingénieux reconstitue le magasin d'air comprimé, au fur et à mesure qu'il se vide par les fuites ou par l'action des freins. Pour faire agir ceux-ci, le machiniste n'a qu'à tourner plus ou moins, et toujours sans effort, un robinet placé à sa portée.

Par ce moyen, le train étant lancé à grande vitesse, est arrêté avec une étonnante rapidité et sans secousses pour les voyageurs, parce que toutes les voitures étant soumises à l'action du frein, il n'y a pas de choc.

C'est là une innovation réellement excellente; bien des malheurs auraient été évités si les trains où ils se sont produits avaient été munis de freins semblables.

Le chemin de fer de l'Etat étudie aussi une autre innovation pour les transports des voyageurs sur les petits parcours et les lignes de ceinture : c'est une voiture locomobile, c'est-à-dire une petite machine adhérant à une assez grande voiture et permettant la circulation sans devoir transporter toujours, locomotive, tender, fourgon et voitures à voyageurs.

— Une réflexion philosophique du *Figaro* :

L'homme, pour se réchauffer, a imaginé les cheminées et les poêles; les savants ont épuisé les ressources de leur imagination, pour réaliser des systèmes de courants d'air afin de faire prendre feu, quand même, aux matières les moins combustibles; on a inventé des boules pyrogènes enduites de résine, de pétrole, de soufre, que sais-je! et les cheminées comme les poêles ont toujours beaucoup de peine à prendre quand on veut y faire du feu, et les bons bourgeois n'y arrivent guères, généralement, qu'en ouvrant leurs fenêtres, d'où les rhumes de cerveau, les bronchites, pleurésies, etc., etc.

On fait pour les théâtres des ordonnances de police très étudiées où tous les cas d'incendies sont prévus, on remplit de sapeurs-pompiers, de réservoirs, de pompes, de seaux lesdits théâtres, on organise des rondes tout le jour et toute la nuit, et en six heures un édifice comme l'Opéra n'est plus qu'une pincée de cendres!

Et l'homme qui a la candeur de dire qu'il a dompté les éléments!

—On écrit de Berlin :

Plus la réorganisation de l'armée fait des progrès en France, et plus on appréhende en Allemagne une nouvelle guerre. Les efforts que l'on fait à Berlin pour être préparé, en vue de toute éventualité, sont énormes, extraordinaires. En ce qui concerne le nouvel armement des troupes, on avait calculé qu'il serait achevé dans trois ou quatre ans, c'est-à-dire en 1875 ou 1876; mais à présent la fabrication des armes se fait sur une échelle assez étendue pour que toute l'armée active, en cas de besoin, puisse être pourvue du nouveau fusil au printemps prochain.

Toutes les recrues qui arrivent à l'infanterie cet automne (au 1er novembre) doivent être instruites au maniement du nouveau fusil. Toute la cavalerie légère et quarante hommes de chaque escadron de cuirassiers et de hussards seront armés à la même époque de la carabine et du fusil nouvellement adoptés.

De même, le ministère de la guerre s'est décidé à faire fabriquer au grand établissement de Bochum (près d'Essen) une partie du nombre énorme de canons nouveaux pour qu'ils puissent être livrés au plus tôt.

Les travaux préliminaires pour la construction du grand chemin de fer direct de Berlin à Thionville par Werther sont achevés, à part quelques détails dans les environs de Berlin. Prochainement, la construction en sera commencée sur quatre points à la fois.

Dans les constructions nouvelles que l'on fait aux places fortes, on attache beaucoup d'importance à l'établissement de logements pour les soldats; on veut qu'ils soient tout à la fois secs, salubres et à l'abri du feu de l'ennemi.

—Le roi Jean de Saxe, dont une dépêche a annoncé la mort, était né en 1801.

Entré à 20 ans au ministère des finances, il en était président lorsqu'il se décida, en 1831, à prendre le commandement des gardes nationaux du royaume, qu'il conserva jusqu'en 1846.

Comme membre de la 1re Chambre, il prit part aux travaux de la Diète saxonne et surtout à la discussion de la constitution de 1831.

Ses hautes fonctions ne l'empêchèrent pas de se livrer à des études archéologiques.

Il a publié une traduction allemande de la *Divine Comédie*.

En 1834, il est devenu président de la Société des antiquaires de Saxe.

Devenu maître du trône en 1854, il se montra hostile aux puissances occidentales dans les affaires d'Orient.

Dans les conflits entre la Prusse et l'Autriche qui précédèrent la bataille de Sadowa, le roi Jean s'approcha de l'Autriche.

Dans la guerre, ses troupes, alliées aux forces autrichiennes, partagèrent leur défaite.

Au mois d'octobre, il signa un traité par lequel la Saxe entrait dans la Confédération du Nord, payait à la Prusse une lourde contribution de guerre et lui cédait la forteresse de Kœnigstein.

A l'intérieur, il abolit la juridiction seigneuriale, réforma le Code pénal, abolit la peine de mort.

— La *Revue scientifique* rapporte un fait vraiment curieux dont le récit amusera les lecteurs de l'*Evénement*, sans aucun doute :

Un savant belge s'étant permis à l'Académie de Bruxelles, de faire allusion à la *fable* de Jonas, deux des professeurs d'une université catholique ont protesté, de la façon la plus vive, et, malgré les efforts conciliants de M. Quételet, ont donné leur démission, alléguant qu'ils ne pouvaient autoriser plus longtemps, de leur présence, cet outrage aux saintes Ecritures. Notez que l'épisode de Jonas est un de ceux dont l'authenticité est la plus douteuse; le voilà érigé en dogme, en article de foi.

Vous croirez que Jonas a passé par le gosier d'une baleine, gosier à peine assez large pour donner passage à de petits poissons; vous croirez que le prophète a vécu trois jours dans l'estomac du cétacé, qu'il n'a point été digéré, ou vous ne serez que des mécréants.

C'est ainsi, ajoute l'*Opinion nationale*, que se passent les choses en Belgique, en pleine monarchie constitutionnelle et libérale; jugez de ce qui attendrait la France, encapucinée dans la restauration dont on la menace, et étonnez-vous ensuite si tous ceux qui, de près ou de loin tiennent à la science, à la libre critique, à la libre recherche, se montrent hostiles aux projets de MM. d'Audiffret-Pasquier et Dupanloup.

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré, samedi, le 22 novembre 1873, à sept heures et demie du matin, à l'Archevêché, un Service Funèbre pour le repos de l'âme de feu PABLO GELPI. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de ses enfants.

SERVICE FUNÈBRE.

Il sera célébré samedi 22 novembre 1873, à sept heures du matin, à la Cathédrale St. Louis, un service funèbre pour le repos de l'âme de feue Mme AUGUSTE VIGNES, née WELSCHE. Les amis et connaissances de la famille sont respectueusement priés, sans autre invitation, d'assister à la cérémonie religieuse.

De la part de son époux. 20 nov—2t

ENTREPOT DE TAPIS.

No. 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail,

TAPIS—1000 pièces, anglais et américains,
TOILES CIRÉES, à planchers, de tables et émaillées. — NATTES — 1800 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Corniches, couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Notthingham.
BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c.
CRIN, guimpe, peluche, &c., &c. 1nov—6tPP

Projet de Banque Française.

Le Comité général d'initiative invite la population française, ainsi que tous ceux qui désireraient coopérer à la fondation de cette Banque, à se réunir dimanche, 30 courant, à Midi, à la Loge de la Parfaite Union, rue des Remparts, entre Dumaine et St-Philippe, à l'effet d'entendre la lecture d'un projet de Charte et de Règlements.

A. Carrière & Co., E. Troisgros, Quevrauze & Bois, Ozeaux & Verdeau, V. Œmichen, B. Puech, J. Mandin, Blanchin & Gilland, A. Lombert, A. Lecourt, René Lallon de Ladébat, Th. Brierre, Joseph Bayle, Paul Letellier, Eloi Fournier, [illegible], [illegible], A. Coutis, H. Manuel, Placide Forstall, H. de Vergès, J. B. Clay, N. Rochet, Abel Dreyfous, P. Dancout, P. Couteleau, Alex. Dumestre, Baptiste Riehl, A. Vignié, F. Degoutte, Ernest Lafon, Oscar Fouroade, Pierre Gorde, J. Marsoudet, P. Coulon, J. B. Vergès, P. Nonier, L. Percheron, E. Curtis, N. Plassio, Paul Belloc, P. Provençal, A. Teruandes, M. Nolal, J. Dansu, Ch. L. Laurent, N. Pourv, Ch. Patias, J. Gallieier, L. Vidal, L. Martin, E. Coulon, H. Roumelia, N. Thuria, M. N. Dubuisson, J. Goudran, P. Gauthier, Emmanuel Rosenfelder, Chas. Lacoume, François Magne, L. Dumand, Pierre Lassus, A. Dagourzan, A. Lelouvre, E. Capdon, L. Brillant, Jean Cuoqual, V. Hopkins, C. Collard, J. Massoyre, François Crane, Auguste Le Rey, C. Seedeles, P. Vigneuil, B. Vincentini, Lepag,

E. Montouse, Leon Macarthy, A. N. Tourné, Am. Couturié, F. Barrière, B. Piffet, F. Laborde, Bodet & Gueydan Frère, Th. Bailly-Blanchard, Blancand, Jorda & Co., N. R. Pépin, C. Carlon, A. Carrouché, H. Damiens, E. Deliele, P. E. Théard, F. Jaubert, B. Sembre, A. Donseau, Emile Ausand, Dr Just Touatre, A. Alciator, R. Antoni, J. F. M. Fondard, H. Chavigny, R. Mathé, H. Bilard, E. Maïse, Th. Chauvière, J. B. Treacasse, G. Pellegrini, Joseph Beat, N. Boutareu, J. B. Sagnaite, G. Ledre, E. Mottier, C. M. Heyrvaert, Paul Martin, R. Borbé, Ab. Chardey, Hébert-Mirat, E. Mestardier, I. Pisaurd, E. Plesha, François Hubert, G. Chaumard, O. Montardier, A. Labry, J. Engisde, P. Larras, L. A. Fridemas, John Eaton, A. P. Ferrand, P. Frike, Hébert & Leisober, John Pemberton, B. Onorato, Vve Derange, P. Roussen, D. Dastugnan, Lucien Duces, D. Pérès, A. Neyrey, R. Bidault, Dr A. J. B. Darac, E. Frielland, A. Gérard, Mme H. E. M. Mathey, P. Marrec, J. Cathala, O. Martin, B. Bayé, Peiscier, Jean Courrégé.

[illegible: further names in the first column of the list], J. Marx, J. Parisot, 15nov—3sss

ENTREPOT DE TAPIS
ET DE TOILES CIRÉES.

ELKIN & CO.,

168............RUE DU CANAL............168

REÇOIVENT, en ce moment, de nouveaux genres de—

TAPIS anglais, Velours et Bruxelles ;
TAPIS trois plis et Ingrain ;
TOILES Cirées de toutes largeurs ;
STORES, Corniches, &c., qu'ils offrent à très bas prix.

16 sept—3mPP

OCCASION EXTRAORDINAIRE

Offerte aux Acheteurs de Marchandises sèches !

DANZIGER,

No 203......RUE DU CANAL......No 203

Entre Bourgogne et Remparts.

D'ENORMES réductions sont offertes sur tout le stock de Marchandises sèches, de CINQUANTE CENTS à la piastre.

Nous informons respectueusement nos nombreux amis et clients, et les acheteurs de Marchandises sèches en général, qu'en considération de la panique extraordinaire et afin d'écouler entièrement tout notre stock de Marchandises fraîches et de saison, nous sommes déterminés à les offrir, à partir d'aujourd'hui à CINQUANTE CENTS A LA PIASTRE, POUR DU COMPTANT SEULEMENT.

Nous offrons :

Des POPELINES que nous vendions la semaine dernière à 25 cents, au prix réduit de 12 1/2 cents la yarde.

Des POPELINES qu'on payait 40 cents la semaine dernière, au prix réduit de 20 cents.

Des POPELINES achetées à 50 cents la semaine dernière, au prix réduit de 25 cents.

Des DRAPS IMPÉRATRICE que nous faisions payer 60, 70 et 75 cents et que nous avons réduit à 35 et 40 cents.

MÉRINOS français, tout laine, vendu la semaine dernière à 75 cents, réduit à 40 cents.

MÉRINOS français, vendu jusqu'ici à $1 25, réduit à 75 cents.

MOUSSELINE 4/4, pure laine, vendue précédemment $1 25, que nous offrons actuellement à 65 cents seulement.

SATINES pure laine à 40 cents, vendues précédemment 80 cents.

SATINES pure laine, qualité extra, à 65 cents, précédemment $1.

CACHEMIRES à 65 cents, précédemment vendus à $1.

Véritables POPELINES irlandaises à 75 cents, précédemment vendues à $1 25 et $1 50.

POPELINE rayée, satinée, à 65 cents, précédemment vendue à $1.

Cette collection de Marchandises sèches comprend tout ce qu'il y a dans les derniers genres et dans les nuances les plus récentes. Nous ne saurions énumérer ici tous les articles que nous offrons à cette énorme réduction, et prions les acheteurs de venir eux-mêmes visiter nos marchandises avant d'aller autre part.

SOIERIES noires et en couleur, à 60 cents et $1, qu'on payait auparavant $1 50 et $1 75.

SATINS en couleur à 75 cts, et ci-devant vendus à $1 25.

Tous nos GANTS de peau ont éprouvé une réduction de prix. Nous vendons de bons gants de peau, à un bouton, à 50 cents, ceux à deux boutons et de bonne qualité à 75 cents ; des gants de peaux noirs, garantis de première qualité, à $1.

—Et—

Tous nos articles de fonds et de ménage et nos articles de fantaisie, bas, &c, &c, &c, dans la même proportion de rabais.

THEODOR DANZIGER & SONS,
No 203, Canal.

21nov—1f—PP entre Bourgogne et Remparts.

LES actionnaires de la BANQUE D'AMÉRIQUE sont prévenus que l'élection annuelle de treize directeurs aura lieu au local de la Banque, le 17 DÉCEMBRE, de 10 heures à 2 heures.

EDGAR HINCKS, Caissier.

21 nov—au 17 déc

Ouverture de Café et salle de Billard.

CONNU sous le nom de John's House, à l'encoignure des rues Remparts et Bienville—Ouverture SAMEDI, 22 courant. La direction de la salle de Billard en a été confiée au joyeux et populaire J. J. Bond, du Canada, qui se recommande à ses meilleurs amis. Une Queue d'honneur sera allouée à celui qui gagnera la première poule.

Lunch gratis à six heures P. M. (Bal privé.)

Le propriétaire, JN. MARIE MAUMUS.

21nov—2

UN NOUVEAU PAVAGE.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1873.

A son Honneur le Maire,

A l'Administrateur des Améliorations et aux autres Honorables Administrateurs de la ville de la Nouvelle-Orléans.

Messieurs,

Ayant achevé le pavage d'une partie de la rue des Remparts (celle qui est la plus près de la rue de l'Esplanade) d'après mon nouveau système connu sous le nom de "pavage en gravier concressible, de Sewell," je vous prie de vouloir bien vous trouver sur les lieux vendredi prochain, à midi, afin d'examiner ce travail. J'y serai à la même heure et, et vous le permettez, l'ouvrirai au public.

Je suis, etc.

L. SEWELL.

Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1873.

A l'Hon. L. Sewell.

Monsieur,

J'ai reçu la lettre par laquelle vous m'invitez à venir examiner le "pavage en gravier concressible, de Sewell," dans la rue des Remparts, près Esplanade, vendredi, à midi, heure à laquelle la voie sera ouverte au public. Je me ferai un plaisir d'être à l'endroit indiqué, à l'heure annoncée, et je serai accompagné des administrateurs auxquels leurs occupations permettront de s'absenter de leurs bureaux.

J'ai l'honneur d'être, etc.

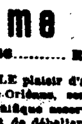
20 nov—2t LOUIS A. WILTZ.

Compagnie du Chemin de fer Central de l'Illinois.
AGENCE GÉNÉRALE DU SUD.
Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1873.
Aux Expéditeurs pour l'Ouest.

NOUS demandons le taux le plus bas pour tous les points via Cairo, et donnons des connaissements jusqu'au lieu de destination.

Garanties et promptitude. 20 nov—2t

TOUX. RHUMES. ASTHMES.



Ces affections, ainsi que la Grippe, les Bronchites, les Catarrhes, les Irritations de la gorge et des poumons cèdent immédiatement à l'usage du

Baume Pectoral aux Navets Indiens.

Préparé et à vendre par
E. LAPLACE, Pharmacien,
23 et 25 Champs Elysées. Prix du flacon, $1. On le trouve aussi dans les principales pharmacies.

1 nov—1m MeVD

Modes, Robes, Confections.

Mme GOILARD,

66.......... RUE ROYAL 66

A LE plaisir d'annoncer aux dames de la Nouvelle-Orléans, son retour de France avec un magnifique assortiment de nouveautés qu'elle vient de déballer et dont elle fera l'ouverture demain, LUNDI, 17 novembre.

Parmi ces marchandises, elle recommande tout particulièrement :

CHAPEAUX modèle, venant des premières maisons de Paris.

CEINTURES haute-nouveauté.

COLLERETTES à la Médicis.

COSTUMES à des prix exceptionnellement avantageux.

Confections comprenant tous les derniers genres.

BIJOUTERIE ET ARTICLES DE FANTAISIE.

Pour se conformer aux exigences des temps, MME GOILARD vendra toutes ces belles choses à des conditions aussi avantageuses que possible. Elle rappelle aussi aux dames que ses ateliers de couture exécutent très promptement et à des conditions analogues à celles indiquées ci-dessus, toutes les commandes qui lui sont faites.

16nov—1m—2fpe MeVD

AVIS.

MADAME VVE TARRET prévient ses amis et ses clients que, depuis son retour de France, elle a repris la direction de sa maison, et qu'elle continue de faire tous ses efforts pour conserver à son établissement la vogue méritée dont il jouit en Louisiane et même à l'étranger. 18nov—1m

Témoignage de Reconnaissance.

LES soussignés, ayant été radicalement guéris par M. JEAN VIDAL, des douleurs rhumatismales dont ils étaient atteints, croient devoir le remercier, par la voie des journaux, des soins qu'il leur a prodigués et, en même temps, signaler l'efficacité de ses remèdes.

Charles Pypoll, John Roderich, Charles Deljarel, J. George Klein, Catherine Burke, Mme Renard, A. Marty.

P. S.—Plus de trois cents personnes radicalement guéries, seraient prêtes à produire de semblables certificats, et leur nombre seul en rend la publication impossible. 15 nov—1m

Partie de Billard,

PARI DE $50.

LES amateurs du jeu de billard sont invités à assister à une partie de 500 points, qui sera jouée, le VENDREDI, 21 courant, à sept heures du soir, par MM. Frank Maggio et Arthur Guste au café situé à l'angle des rues Bourbon et Conti.

18 nov—2

On demande

QUE tout le monde achète les porcelaines, faïences, [illegible], verrerie, cristaux et autres articles de ménage, [illegible] du capitaine Fry, au général Ryan ou au général Varona, au [illegible] [illegible] s'adresser à M. E. Hébert & Co., à la [illegible].

Nov—[illegible]

Marchandises de Faillite !

BONS MARCHÉS EXTRAORDINAIRES
Dans les Marchandises Sèches.

—AU MAGASIN DE—

J. TURCOTTE

156 - - RUE DU CANAL - - 156

— BATISSE BLANCHE —

100 caisses de Marchandises sèches assorties, achetées à New-York, aux différentes ventes de faillite—au comptant—seront ouvertes

LE LUNDI, 17 NOVEMBRE 1873.

Le tout sera vendu dans le courant de la semaine, avec notre immense stock, à 10 cents à la piastre.

Les meilleurs marchés qui aient jamais été offerts à la Nouvelle-Orléans, soit avant la guerre, soit depuis la panique commerciale.

Le stock se compose, en partie, de :

50 pièces SOIE EN COULEUR, à $1 la yarde.

50 pièces des meilleures POPELINES françaises à 50 cts, valant 90 cts.

10 pièces bonnes POPELINES à 12 1/2 cts. valant partout 25 cts.

50 pièces SATINS (riches à satin), à 40 cts, valant 65 cts.

50 pièces DRAP IMPÉRATRICE français à 50 cts, valant 75 cts.

100 pièces POPELINES françaises brochées, à 20 cts, valant 40 cts.

50 pièces SOIE NOIRE de Lyon à $1, valant $1 50.

100 douzaines GANTS PEAU DE CHEVREAU, à 50 et 75 cts, vendus partout à $1 et $1 50.

10 caisses INDIENNES, bon teint, à 7 1/2 cts, 20 caisses des meilleures INDIENNES américaines à 10 cts.

10 caisses COTON "Fruit of Loom", à 14 cts, valant 18 cts.

10 caisses COTON "Lonsdale," à 13 1/2 cts, valant 16 1/2 cts.

10 balles COTON longue soie écru à 8 cts, valant 10 cts.

2 balles COTON, longue soie écru, 4-4 plein, à 10 cts, valant 14 cts.

1000 COUVERTURES coton de grandeur entière, à $1 50, vendues autrefois à $7 50.

100 pièces FLANELLES assorties à 20, 25 et 30 cts la yarde.

10 caisses MOLLETON, à 10 cts, valant 16 cts.

Et un grand nombre d'autres lots de marchandises dont l'énumération serait trop longue, mais qui sont offertes à aussi bas prix.

Les personnes qui désirent faire les meilleurs des plus extraordinaires, doivent se présenter au magasin de bonne heure afin d'éviter la foule.

Nous désirons que nos clients et le public se souviennent que ceci n'est pas un charlatanisme, et l'on convaincra en s'adressant à nous avant de faire leurs achats ailleurs.

J. TURCOTTE,
156, rue du Canal.

8nov—1m—PP

MAISON E. BONNECAZE,

CONFISEUR.

OUVERTURE DES SALONS DE LUNCH,
Encoignure St-Pierre et Royale
Et Toulouse et Bourbon.

M. E. BONNECAZE a l'honneur d'annoncer à sa nombreuse clientèle, qu'AUJOURD'HUI, Dimanche, aura lieu l'ouverture de ses Salons de LUNCH FROID, CAFÉ ET CHOCOLAT, à l'encoignure St-Pierre et Royale, et Toulouse et Bourbon. Comme par le passé, il fera tous ses efforts pour se rendre digne de la sympathie dont le public voudra bien honorer sa maison qui se recommande par sa vieille réputation.

Il fait savoir, en même temps, aux consommateurs de sa Buvette, qu'à partir de ce jour, un sandwich chaud leur sera servi tous les soirs de représentation, pendant les entr'actes.

Salon particulier pour Repas de Noces. 16 nov—3t

147---------147

rue du Canal.

ERLEBACH & CHARDEY,

PROPRIÉTAIRES

de l'unique magasin de ce genre qui soit au Sud et lequel est connu sous le nom de

THE ORIGINAL

GREAT SOUTHERN

DOLLAR STORE

FONDÉ EN OCTOBRE 1869.

IMMENSE ATTRACTION !

Marchandises valant $3, $4 et $5,

Vendues à $1 seulement.

NOUS avons reçu un stock complet de Marchandises d'utilité, de valeur et de fantaisie du meilleur goût et d'un fini irréprochable, qui ont été spécialement choisies et importées pour notre grande réouverture.

Ces marchandises surpassent, sous tous les rapports, toutes celles offertes jusqu'à ce jour par le "Dollar Store" comme utilité, valeur, richesse et assortiment; et, malgré leur grande supériorité, nous offrons au public le choix de toutes ces marchandises à $1 seulement, rien au-dessus, rien au-dessous.

Nous donnons ci-après l'énumération d'une partie des articles composant notre immense stock :

VERRERIE de Bohême, GARNITURES de toilette, VERRE D'EAU, CABARETS, PORCELAINE de Chine, ARTICLES de Vienne, PORTE-MONNAIES en vrai cuir de Russie, CEINTURES cuir de Russie, SACS de Dames, ALBUMS, BOITES à ouvrage, ALBUMS pour Musique, PUPITRES, TROUSSES de Voyage.

FOURRURES ! FOURRURES !

COLS et MANCHETTES pour Dames, toile et dentelle; MOUCHOIRS pour dames, toile et dentelle, et brodés; CORSETS français, CHEMISES, JUPONS, CALEÇONS, CAMISOLES et BAS.

Un très grand choix de CHAPEAUX GARNIS pour dames, demoiselles et enfants.

RUCHES du dernier genre, par pièce et à la yarde.

PARFUMERIE ET ARTICLES DE TOILETTE, Brosserie, Savons et Peignes, etc., etc.

Une grande variété de COUTEAUX de poche, COUTEAUX à dessert et de table, CANIFS, etc. Toute cette coutellerie est importée des meilleures manufactures anglaises.

CUILLÈRES et FOURCHETTES de table plaqué sur métal blanc; CUILLÈRES à thé, GOBELETS, CASSE-NOISETTES, ANNEAUX de serviettes, argentés sur métal blanc.

Notre rayon de Bijouterie ne laisse rien à désirer; le tout est en plaqué français : BROCHES et BOUCLES d'oreilles, BOUTONS de manchettes, COLLIERS avec MÉDAILLONS;

Un beau choix de BRACELETS, PORTE-MOUCHOIRS, PORTE-PLUMES, CRAYONS, etc., etc., etc.

Tout un assortiment de JOUETS D'ENFANTS et d'ARTICLES DE JOUR DE L'AN.

ETAGÈRES pour salons, GLACES sur pied, ORNEMENTS, CRACHOIRS en porcelaine de Chine, LAMPES, TASSES et SOUCOUPES de thé.

Magnifiques STORES, pour fenêtres, à $1.00 la paire.

TABLEAUX Chromos et CAGES, etc., etc., etc. et tous ces articles seront vendus indistinctement $1.

Nous faisons de grandes consignations aux marchands, et les ordres envoyés seront l'objet de notre attention particulière. Nous expédions des marchandises sur réception du mandat sur la Poste ou C. O. D., contre remboursement.

Demandez des Catalogues donnant l'énumération de tous les articles contenus dans notre établissement; ils vous seront expédiés gratis.

ERLEBACH & CHARDEY,

147, RUE DU CANAL.

P. O. Boîte No 768. Nouvelle-Orléans, Lne.

Nous désirons informer le public que le magasin "The Original Dollar Store" a été par changé de local et qu'il est [illegible] de la rue du Canal, [illegible]

[illegible]

AVIS IMPORTANT.

— AUX —

ACHETEURS

de la Ville et de la Campagne.

M. L. BYRNE & CO.

— Ont acheté —

TOUT LE STOCK

— DE —

Richardson, Knight & Co,

(De la ville de New-York.)

EN FAILLITE,

A UN FORT ESCOMPTE.

— Le stock se compose de —

STOFFES POUR ROBES,

LAINAGES,

COUVERTURES,

FLANELLES,

ARTICLES DE BLANC,

DAMAS DE TABLE,

CHALES,

BONNETERIE,

DENTELLES,

COTONS,

CALICOTS.

LE STOCK ENTIER

— Sera offert aujourd'hui —

LUNDI, 17 NOVEMBRE,

— ET —

La vente sera continuée toute la Semaine.

La maison offrira, en même temps, son

FORT STOCK

A UN

SACRIFICE IMMENSE,

Au comptant seulement.

M. L. BYRNE & CO.,

168——RUE DU CANAL——168

16 nov—6tPP

Changement de Local.

C. CAVAROC a l'honneur d'annoncer qu'il a transféré leurs bureaux et leur magasin de No 4 Exchange Place au No 30, rue Bienville (vieille-Levée), entre les rues Bienville et Conti. 16oct—1m

La Lavenne à Vapeur Sherwood.

La Meilleure et la plus Économique.

CETTE laveuse [illegible]

[illegible]

MARCHANDISES SECHES !

BARRIÈRE,

Au No 17 de la rue Bourbon, près Canal.

F. G. & C. W. BARRIÈRE

Annoncent à leurs amis et au public qu'ils recommencent, LUNDI, 17 novembre, la vente du reste de leur stock.

Afin d'écouler les articles, ceux-ci seront TOUS offerts à un

GRAND SACRIFICE.

Les personnes qui ont besoin de marchandises trouveront leur intérêt à s'adresser à eux ; elles s'assureront que l'annonce actuelle est publiée de bonne foi.

16nov—6t F. G. & C. W. Barrière.

HÉBERT & Cie,

30, Rue de Chartres (coin Bienville).

LIBRAIRIE FRANÇAISE.

RÉDUCTION de 25 pour cent sur les prix des LIVRES CLASSIQUES ET RELIGIEUX; Une forte remise sera faite aux acheteurs à la douzaine.

Collection complète d'Ouvrages pour la jeunesse tels que :

LA BIBLIOTHEQUE ROSE (lectures amusantes et morales, &c.);

LA BIBLIOTHEQUE DES MERVEILLES (la science mise à la portée de tout le monde).

La collection complète des Ouvrages publiés par la maison MAME & FILS, de Tours—comprenant plus de 1000 volumes pour la jeunesse.

PLUMES, PORTE-PLUMES, PAPIERS ECOLIERS, ARDOISES, CRAYONS, &c., &c.

Assortiment complet de Romans des meilleurs auteurs français.

Collection de l'Encyclopédie Roret.

ARTS ET METIERS.

Reçus par la barque "Prince Napoléon", 25,000 rouleaux de PAPIERS PEINTS.

Aussi, par le steamer "Liberty", de Baltimore 25,000 rouleaux PAPIERS PAINTS américains, des meilleures fabriques,—le tout pour être vendu à des prix très réduits.

—Agence des journaux suivants :—

Le COURRIER DES ÉTATS-UNIS, New-York; le MESSAGER FRANCO-AMÉRICAIN, New York; l'ILLUSTRATION, le MONDE ILLUSTRÉ, le MONITEUR DE LA MODE, la MODE ILLUSTRÉE, et de tous les Journaux Français de Sciences, Modes, Littérature, &c., de Paris.

—Grand assortiment de—

REGISTRES, PAPIERS A LETTRES ET D'ARTICLES POUR BUREAUX.

STATIONERY.

Maison de commission à Paris, 13, rue Monthyon, sous la direction de M. R. HEBERT.

HÉBERT & CIE,
30, rue de Chartres, coin Bienville.

23 oct—3mPP Loam 1lt et 8me M J D

MARCHANDISES NOUVELLES

T. MOREAU,

Coin Royale et Toulouse,

Vient de recevoir un assortiment chérieux de

MARCHANDISES D'HIVER,

— contenant les articles suivants : —

Gants :

GANTS de PEAU — GANTS de CASTOR — GANTS de LAINE — GANTS de DRAP — pour hommes, pour dames, fillettes et enfants.

Lainages :

MANTEAUX pour enfants : CHALES pour dames ; NUBIAS, CAPELINES, ECHARPES, FICHUS, CRAVATES, SORTIES de THEATRE, GUETRES, BAS et CHAUSSONS laine pour enfants.

Parfumeries fines :

EAUX de COLOGNE, EAUX de TOILETTE, EAU de PARIS, SAVONS, HUILES, POUDRES, POMMADES, EXTRAITS, ROUGES et BLANCS de THEATRE, &c., &c., &c.

Articles d'hommes :

CHEMISES, FAUX COLS, CHAUSSETTES, CALEÇONS, GILETS de PEAU, CRAVATES, MOUCHOIRS, FOULARDS, BRETELLES, PARAPLUIES, CANNES, &c., &c., &c.

Articles pour dames :

PEIGNES - CHIGNONS écaille, haute nouveauté ; FLEURS d'ECAILLE, BIJOUTERIE, EN-TOUS-CAS élégants, BAS FRANÇAIS, JARRETIÈRES, MERCERIES de toutes sortes, RUBANS, VELOURS, FRANGES, GALONS, PASSEMENTERIES, CORSETS, BOUTONS, CEINTURES, LAINES, &c., &c.

CHEVEUX DANGUY, de toutes longueurs et de toutes nuances. — L'attention des Coiffeurs est spécialement appelée sur cet assortiment de cheveux — Reçu également les FOURNITURES pour COIFFEURS.

EN DEBALLAGE !!

JOUETS D'ENFANTS, VÉLOCIPÈDES ET VOITURES.
PORCELAINES ET CRISTAUX.
ARTICLES DE FANTAISIE.

PRIX DE CRISE,

CHECKS certifiés pris au PAIR.

2oct—3m PP

B. T. Walshe,

No 118......RUE DU CANAL...... No 118
(Près de la rue St-Charles)

OFFRE, cette semaine, des assortiments complets d'articles pour messieurs—
LINGE DE PEAU,
CHEMISES,
BONNETERIE.

Et, comme de coutume, LINGE DE JEUNES GARÇONS et D'ENFANTS, en grande variété et complet récemment.

Le tout se vendra au plus bas prix du marché, au comptant.

Les acheteurs sont invités à venir examiner le stock D'ARTICLES FRAIS D'HIVER stock qui est plus considérable que d'habitude. Ils ne sauraient manquer d'être satisfaits de la variété des genres et des prix.

B. T. WALSHE,
No 118, rue du Canal.

N. B.—Les Checks certifiés sont considérés comme greenbacks, pour les marchandises, ou le paiement des [illegible] 8 nov—1m

Cimetière de la Métairie.

Bureaux de l'Association du Cimetière de la Métairie.
Au No 27 de la rue Carondelet.
NOUVELLE-ORLÉANS, 8 novembre 1873.

Nous serons prêts, à dater du 11 du courant, à vendre des TERRAINS dans ce cimetière, qui sera bientôt fini et que nous invitons le public à venir voir.

Nous engageons les personnes qui désirent acheter des terrains à s'adresser soit au concierge, soit aux bureaux de la Compagnie, et à venir examiner le plan du cimetière : celui-ci aura, dans son achèvement, un magnifique chemin composé de plus de cinq milles, pour les voitures des propriétaires de terrains.

L'Association se propose d'améliorer et d'embellir le Cimetière de la Métairie de telle sorte qu'il n'y en aura pas de plus beau dans le pays.

Les prix des terrains, par pied de superficie, seront à peu près les mêmes que ceux des autres cimetières de la ville.

W. S. PIKE,
Président de l'Association du Cimetière de la Métairie. 11 nov—1m—PP

Pour Bordeaux.

La barque française de 1ère classe GENEVIEVE, capitaine Coquelin, partira sous peu.

Pour fret ou passage s'adresser à
E. Y. HOPKINS,
196 rue Commune. 21nov

Champagne Roederer, Lait Suisse.

10 Caisses de 20 boites Cadeau nouveau,
200 doux. paquets de 2 onces Chocolat de J. & J. Coe.
[illegible] Olives espagnoles, de Crosse & Blackwell.
25 doux. Curry Powder, de Crosse & Blackwell.
25 doux. Poivre blanc, do
25 doux. Poivre Cayenne, do
25 doux. Yarmouth Bloaters, do
5 caveaux de 4 meules Gruyère suisse.
[illegible] caisses Fromages tête de Maure.
[illegible] caisses Fromage de 1/4, 1, 2, 3 et 4 galons.
[illegible] caisses de 1 grosse Bouteilles à vin.
[illegible] caisses de 1 grosse Bouteilles à cognac.
[illegible] caisses de Marc boites Champignons.
[illegible] caisses de 1/2 boites Pois à Pois extra fins.
[illegible] caisses de 1/2 boites Sardines, J. Pesson.
[illegible] caisses de 4 doux. Lait condensé suisse.
[illegible] caisses Champagne Louis Roederer.
[illegible] barils Ale de Bass & Co.
[illegible] barils Porter Guiness, de E. & J. Burke.
[illegible] barils Ale de J Jeffrey & Co.
[illegible] barils Lager Beer Hemelingen.
[illegible] barils Lager Beer Dreher.
[illegible] barriques Vin rouge de famille.
[illegible] caisses Genièvre, bottes de différentes grandeurs.

En débarquement et à vendre par
J. B. SOLARI & SON,
69, rue Royale.

SAUCE MAUNSEL WHITE.

Ayant été nommés agents par M. Maunsel White Jr., pour la vente de cette excellente sauce, nous sommes prêts à remplir toutes commandes pour familles et marchands.

J. B. SOLARI & SON,
69, rue Royale.

Whiskey à 85 Cents le Gallon,

ABSINTHE en baril depuis 80 cents le gallon,
VIN DE BORDEAUX à 40 cents le gallon.

Toutes les Liqueurs [illegible], à meilleur marché [illegible]

S'adresser chez PIERRE MARRESTLER, [illegible]

[illegible]

Tirage de la Loterie de l'Etat de la Louisiane.

POUR LE 20 NOV.—CLASSE No 276.

22 26 52 37 5 60 21 9 13 26 16 73 — —

Les tirages ci-dessus, publiés dans tous les principaux journaux, se font en public et journellement, dans les salons de la Compagnie, au [illegible] Nouvelle-Orléans, Louisiane, ce 20 nov. 1873.

[illegible], Commissaires.

Département du commerce.

Hôtel-de-Ville,
Nlle-Orléans, 19 novembre 1873.

IL sera vendu au comptant, à l'enchère publique, MERCREDI, 26 novembre 1873, à midi, à l'Hôtel-de-Ville, les revenus des marchés publics pour le mois de décembre 1873.

Les adjudicataires devront se conformer à toutes les ordonnances de la ville relatives aux marchés, et seront le privilège de percevoir les revenus conformément à l'ordonnance 787, telle qu'elle a été amendée.

Les enchérisseurs dont les propositions seront été acceptées devront, au moment de la vente, fournir les dépôts suivants : sur tous les marchés rapportant plus de mille piastres, $50 ; sur tous les marchés rapportant moins de mille piastres, $25—lesquels dépôts seront déclarés forfaits au profit de la ville si les conditions du contrat ne sont pas remplies.

Les paiements se feront en monnaie courante (currency).

B. M. TURNBULL,
Administrateur du commerce.

20nov—20,21,25,26,27

Bureau de l'Canal de la Nouvelle-Orléans.—Nouvelle-Orléans, 19 novembre 1873. L'élection annuelle de sept directeurs de cette institution, pour l'année, aura lieu, à son local, angle des rues Camp et Gravier, le deuxième lundi de décembre prochain (1 décembre) de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

CH. JUMONVILLE,
Caissier.

20 nov—au 9 déc

Bureau de la Compagnie d'Assurance Mutuelle des Ports Carondelet et Commune.—Nouvelle-Orléans, 20 novembre 1873.—Les actionnaires de cette compagnie sont par les présentes notifiés que l'élection annuelle de vingt-cinq directeurs, aura lieu aux bureau de la compagnie, le LUNDI, 1 décembre prochain, entre 10 heures A. M. et 2 heures P. M.

L. W. BAQUIÉ,
Secrétaire.

20 nov—jus 1 déc

Compagnie d'Assurance Mutuelle Home de la Nouvelle-Orléans.—Bureau, No 74 de la rue du Camp.—Nlle-Orléans, 16 novembre 1873.—Avis public est, par les présentes, donné que, conformément à l'article IV de la charte de cette Compagnie, une élection de douze directeurs, pour douze mois à dater du 1 février 1874, aura lieu, aux bureaux de la Compagnie, No 74 de la rue du Camp, le LUNDI, 1er décembre prochain, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

A. W. HUNTER,
Secrétaire.

16 nov—au 1er déc

New Orleans Mutual Insurance Association.—Bureaux, No. 101 rue du Canal.—Le Bureau de Direction de la "New-Orleans Mutual Insurance Association" ayant été, par suite de décès, démission de ses anciens membres, reconstitué, se compose maintenant des personnes dont les noms suivent :

MM. J. Lisby,	A. J. Gomila,
Hy. Abraham,	M. Musson,
J. A. Blaffer,	E. F. Oole s,
J. E. Conners,	John Phelps,
A. Hirsch,	J. K. Small,
C. T. Dugazon,	L. Schneider.

Et, à une réunion tenue aujourd'hui, du Bureau de Direction de ladite Association, M. M. Musson a été élu Président à l'unanimité.

Nouvelle-Orléans, 14 novembre 1873.

G. LANAUX,
Secrétaire.

14 nov—10t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance "La Salamandre", No. 32, rue Royale.—Nouvelle Orléans, 12 novembre 1873.—L'élection annuelle de Vingt Directeurs aura lieu aux bureaux de cette Compagnie, le LUNDI, 1er décembre 1873, de 10 heures du matin à 2 heures de l'après-midi.

JULES LE MORE,
Secrétaire.

13 nov—18t

Bureaux de la Compagnie d'Assurance La Salamandre—5 novembre 1873.—Une assemblée générale des actionnaires de la compagnie d'assurance contre l'incendie "La Salamandre" aura lieu, dans ses bureaux, rue Royale No 32, le jeudi 11 décembre prochain (1873), à midi heures de l'après midi, dans le but de prendre en considération les affaires de ladite compagnie et d'adopter les mesures qui pourront être jugées opportunes.

CHAS. ROMAN, Président
JULES LE MORE, Secrétaire. 6 nov—27

Bureau de la Compagnie Crescent City Live Stock Landing and Slaughter House.—Nouvelle Orléans, 25 octobre 1873.—La charte de cette Compagnie ayant été amendée, dans le but de réduire son capital de un million à cinq cent mille piastres, les actionnaires sont par les présentes invités à se rendre à son bureau, No. 16 rue Royale, pour échanger leurs certificats d'actions contre ceux de la nouvelle émission.

Par ordre du président.

J. N. AUGUSTIN,
Secrétaire.

25 oct—3m

MAISON

J. GALINIER,

(161).........RUE ROYALE.........(161)

OUVERTURE

des MARCHANDISES d'automne et d'hiver nouvellement importées de Paris.

Toutes les nouveautés en Modes et Fleurs.

J'appelle l'attention des dames sur le bel assortiment de mes CHAPEAUX modèles, choisis dans les premières maisons de Paris, et je les prie de vouloir bien venir en constater la variété et l'élégance.

J. GALINIER.

2nov—1m M J D

Liquidation ! Liquidation ! !

L. H. RICHARD,

77 - - Rue de la Douane - - 77

COIN CHARTRES, AU PREMIER.

A L'HONNEUR d'annoncer à ses clients et aux marchands en général, qu'à dater de ce jour tout son stock de MARCHANDISES SECHES importées, y compris le stock d'été, devant arriver, sera vendu à des prix et conditions exceptionnelles.

Liquidation positive du stock entier.

11 nov—1m—mar jus dim

LA LIQUIDATION,

—DE—

La Maison Lelievre,

174.......... RUE ROYALE 174

Et de sa succursale, rue Baronne, No 9, près Canal, se continue.

Vente à 50 pour cent jusqu'au 1er janvier prochain.

Tous les articles marqués en chiffres connus devant être de marchandises recevront une remise offerte à notre nombreuse clientèle et au public en général.

Occasion rare d'acheter des marchandises d'une beauté et d'une utilité réelles à des prix que l'on ne rencontrera jamais.

20 Nov Almanach de 1874 calculé spécialement pour la Louisiane, à vendre en gros et en détail.

9 nov—3m mar jus dim—PP

P. & R. DE VERGES,

Marchands, en Gros et en Détail,

— DE —

Charbon Pittsburg, Anthracite, Cannel et autres.

Bureau, rue Carondelet, No 24 1/2. Dépôt, au No 36 de la rue Dauphine. Débarcadère, au coin des rues Levée et Désiré, Nouvelle-Orléans. 15 nov—3m

LE Professeur LENORMAND, nouvellement arrivé de Paris, peut être consulté, à la Nouvelle-Orléans, comme clairvoyant, astrologue et spiritualiste.

Le professeur Lenormand est le neveu de la célèbre clairvoyante de ce nom, à Paris. Il a prédit les événements de la catastrophe de Napoléon III, et, par la sympathie, il peut guérir tous genres de maladies et de trouble personnel ou de famille. Il vous dira le meilleure place où vous avez le plus de chances dans vos affaires, il lit dans le présent et le futur et la destinée de chaque personne.—Office, 72, rue St-Pierre, entre Bourbon et Royale.—Heures : de 9 A. M. à P. M. 8 nov—3m

Propriétés à vendre et à louer.

Magasin à Louer.

No. 2 EXCHANGE ALLEY, près de la rue Canal. S'adresser à la Banque d'Amérique. 21 nov—3t

A VENDRE,

POUR CAUSE DE DÉPART.

La GROCERIE, bien achalandée, située à l'encoignure des rues Nage Salle et Amour (ou Remparts), dans le Troisième District.

Pour plus amples informations, s'adresser sur les lieux. 21 nov—3t

A Louer—$30 seulement.

Possession immédiate—Une jolie maison basse, en parfait état, se composant de sept chambres, avec galerie sur le côté, gaz, cave, etc., située rue des Ursulines No 3[illegible], entre Ville et Roberttson. Prix $30 seulement. S'adresser, Passage de la Bourse No 6, entre Douane et Bienville, Bureau de Placide J. Spear, à Prédéric Thomas. 14 nov—10t

A Louer.

La maison située rue Bourgogne, No 2[illegible], entre Ursulines et Hôpital. S'adresser au bureau de M. P. J. Spear, encanteur, Passage de la Bourse, No 6. 11 nov—3t

A Vendre,

A des Conditions Avantageuses,

LA GRANDE PENSION FRANÇAISE ET CAFÉ, située au Marché aux Poissons, à Galveston (Texas). Pour les conditions, s'adresser, à M. PHILIBERT au coin des rues Barome et Vingt-Ième, Galveston (Texas). 21 oct—1m

A vendre pour cause de départ.

CAFÉ ET PENSION FRANÇAISE, située [illegible] Ville de [illegible], [illegible] renseignements, s'adresser sur les lieux.

[illegible]